

EXPOSITION

« TOUTES VOILES DEHORS ! Tour d'horizon du nautisme »

À DINARD

Villa « Les Roches Brunes »

et ses jardins

15 juin > 29 sept. 2019

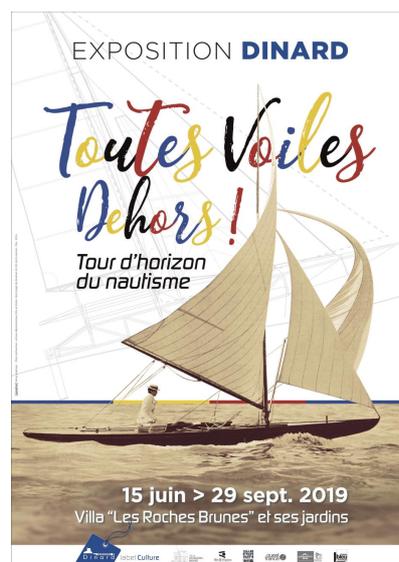


Photo : ©Yachtwoman - Archives départementales d'Ille-et-Vilaine,
Fonds Joseph des Bouillons (4 J 93), Droits réservés - Plan : ©FcH

La Ville de Dinard organise **du 15 juin au 29 septembre 2019** à la Villa « Les Roches Brunes » l'exposition « **Toutes Voiles Dehors ! Tour d'horizon du nautisme** », avec le concours de Monsieur François Chevalier, Commissaire d'exposition, architecte naval et journaliste.

Cette exposition présentera les grandes évolutions du yachting, depuis la naissance de la plaisance au 19^{ème} siècle jusqu'aux innovations les plus récentes du monde du nautisme.

La petite plaisance, les bateaux d'hier et d'aujourd'hui, avec un focus dédié à l'histoire du yachting sur la Côte d'Émeraude, les courses mythiques, telles que la Route du Rhum, la Coupe de l'America ou encore le Vendée Globe, les grandes évolutions technologiques, seront illustrés au travers de peintures, maquettes, photographies, dessins et vidéos.

De nombreux prêteurs privés, provenant de toute la France, de prestigieux Yacht Clubs, dont celui de Monaco, les musées de Laval et J. Verne de Nantes, entre autres, exposeront leurs collections.

Un programme thématique de conférences, visites guidées et ateliers créatifs, apportera une véritable dimension pédagogique à l'exposition.

Sommaire

• Introduction.....	p. 2
• Mot du commissaire.....	p. 3
• Parcours de l'exposition.....	p. 4 à 15
• Les maquettes.....	p. 16
• Programmation culturelle.....	p. 17 à 19
• Dinard et la Villa « Les Roches Brunes »	p. 20
• Informations pratiques.....	p. 21

MOT DU COMMISSAIRE

Si les voiliers se laissent voir depuis les rivages, et ravissent nos yeux et notre imagination, il est assez rare de pouvoir pénétrer dans leur histoire ou leur immense diversité. Il n'est pas question de couvrir cette épopée dans la Villa « Les Roches Brunes », toutes les villas de la Malouine n'y suffiraient pas. Grâce à des prêts de collectionneurs, des familles de navigateurs, de quelques musées régionaux, et des collections de trois des plus riches yacht clubs sur l'hexagone, il a été possible de faire un tour d'horizon des débuts de la plaisance et de montrer quelques grandes personnalités de cet univers qui ont fréquenté la Côte d'Émeraude.

La voile est le domaine où la vitesse a le plus progressé depuis un demi-siècle, aussi, nous ferons un tour chez ceux qui courent autour de la planète ou partent de Saint-Malo tous les quatre ans pour rejoindre les Antilles. Puis, nous ferons un hommage à Eric Tabarly, et à ceux qui agissent pour la préservation de notre milieu marin. Nous terminerons avec les voiliers qui volent, de plus en plus nombreux, sachant que chacun de ces objets nous raconte une histoire et nous rapproche de cet univers qui nous est cher.

Paris, le 23 mai 2019

François Chevalier
Commissaire de l'Exposition

Le Commissaire de l'Exposition François CHEVALIER



BIOGRAPHIE

François Chevalier est architecte naval et auteur d'ouvrages de référence sur l'histoire de la plaisance française et internationale, auteur d'expositions, enseignant à l'Université l'histoire de l'architecture navale et sa représentation, conférencier, journaliste dans les revues de plaisance depuis 1982 et illustrateur.

En tant qu'architecte il a participé à la rénovation et la restauration d'une douzaine de voiliers prestigieux, dont un plan de Gustave Caillebotte, deux plans de William Fife et deux Camper & Nicholson.

Auteur d'une vingtaine de livres sur la plaisance, il est également co-auteur et éditeur, avec Jacques Taglang.

À travers les publications d'ouvrages et de magazines, François Chevalier a dessiné plus d'un millier de plans de bateaux historiques, et plus de cinq mille voiliers modernes.

Parmi ses activités, il a réalisé des expertises sur des tableaux de l'époque impressionniste.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

D'après François Chevalier, Commissaire de l'exposition

Le Chat et le Moth

Deux voiliers ornent le parvis de la villa, un Chat, ce petit quillard a été l'enfant chéri des régates Dinandoises pendant cinquante ans, et un Moth, nommé Moth A.L.U., lancé en 1948, conçu et construit par Jacques Gouget, ingénieur des Arts et Métiers parisien, qui regorge d'inventions. Un béquet sur l'arrière de la coque lui donne des ailes dans la brise, et il est entouré de déflecteurs pour limiter les embruns sur les équipiers. De plus, il est insubmersible et sa dérive comporte un trou où se fixe son chariot de plage. Cette série a l'avantage d'être à restriction, seule la longueur, 3,35 mètres et la surface de voilure sont limitées, ce qui a donné une foule de variantes. Ses derniers développements nous sont venus d'Australie, et depuis, ils se sont transformés en libellules à foils.

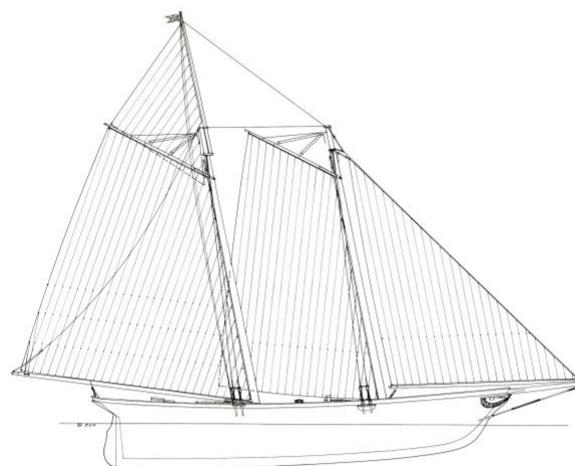


Plan de voilure et plan de pont du Chat, adopté dès 1922 par les plaisanciers Malouin, puis l'année suivante par le Yacht Club de Dinard – Dessins de ©François Chevalier

La Coupe de l'America

Dans le hall qui mène aux salons, sur la droite, le mur est occupé par la Coupe de l'America. Un panneau décline son histoire et quelques silhouettes des 35 vainqueurs. À son pied, se trouve une maquette de la goélette *America* (1851) qui est à l'origine de ce trophée.

Silhouette de la goélette America,
vainqueur de la course autour de l'Île de
Wight en 1851
Dessin de ©François Chevalier



Les débuts de la plaisance

Dans la pièce à droite du hall, les objets évoquent les débuts de la plaisance. Historiquement, les premiers clubs de voile datent de 1718 et 1720, l'un à Saint-Petersbourg, le Neva Yacht Club, créé par le Tsar Pierre Le Grand, et le Water Club of the Harbour of Cork en Irlande. Cependant, ils n'ont pas perduré bien longtemps. Si la plaisance Royale date de plusieurs siècles, les yachts à voiles de particuliers n'étaient pas plus d'une centaine sur l'ensemble de l'Europe au début du XIXe siècle. C'est autour de 1850 que cette plaisance s'est développée, et que chaque port s'est peu à peu structuré pour organiser une régates annuelle, comprenant une section d'embarcations à rames, de voiliers de travail et de voiliers de particuliers, à travers les municipalités d'abord, puis avec la création de club de voile.



Coupe 1834

Cette pièce d'orfèvrerie en argent massif poinçonnée de J. Bernard, à Londres, a été remise au yacht *Maria*, propriété de M. Georges Sherlock, vainqueur de la Beaumaris Regatta, en 1834 – ©Yacht Club de Monaco

La naissance de la plaisance au Havre

En France, la Société des Régates du Havre est la première à être constituée, en 1838. Une régata à l'aviron est organisée l'année suivante, et dès 1840, les voiliers font leur apparition. Elle servira de modèle pour tout notre littoral.

La petite plaisance en Seine

(Sabot, *Lili*, affiche Caillebotte, plan du *Lézard*, *Lézard*, *Lison*)

Sur la Seine, le Cercle des Voiliers de la Basse Seine, créé en 1858, et basé sur le bassin d'Argenteuil, devient le Cercle de la Voile de Paris dix ans plus tard.

Le dérivateur *Margot*, importé d'Amérique en 1847, puis le *New-York* en 1854, inspirent les constructeurs locaux qui construisent ce qu'on appelle les Clippers d'Argenteuil, comme la *Lison*.

Le peintre Gustave Caillebotte (1848-1894) et son frère Martial s'inscrivent au club en 1876, Gustave en sera le vice-président en 1880. Il crée la jauge des 30 mètres carrés en 1890, dont deux répliques ont été construites récemment, dont le *Lézard*.

En tant qu'architecte naval, il dessine une vingtaine de voiliers et se distingue en régata. Ses amis Manet, Monet et Sisley fréquentent le club. Claude Monet possède neuf embarcations lorsqu'il emménage à Giverny en 1883.



Coque du *Lili*

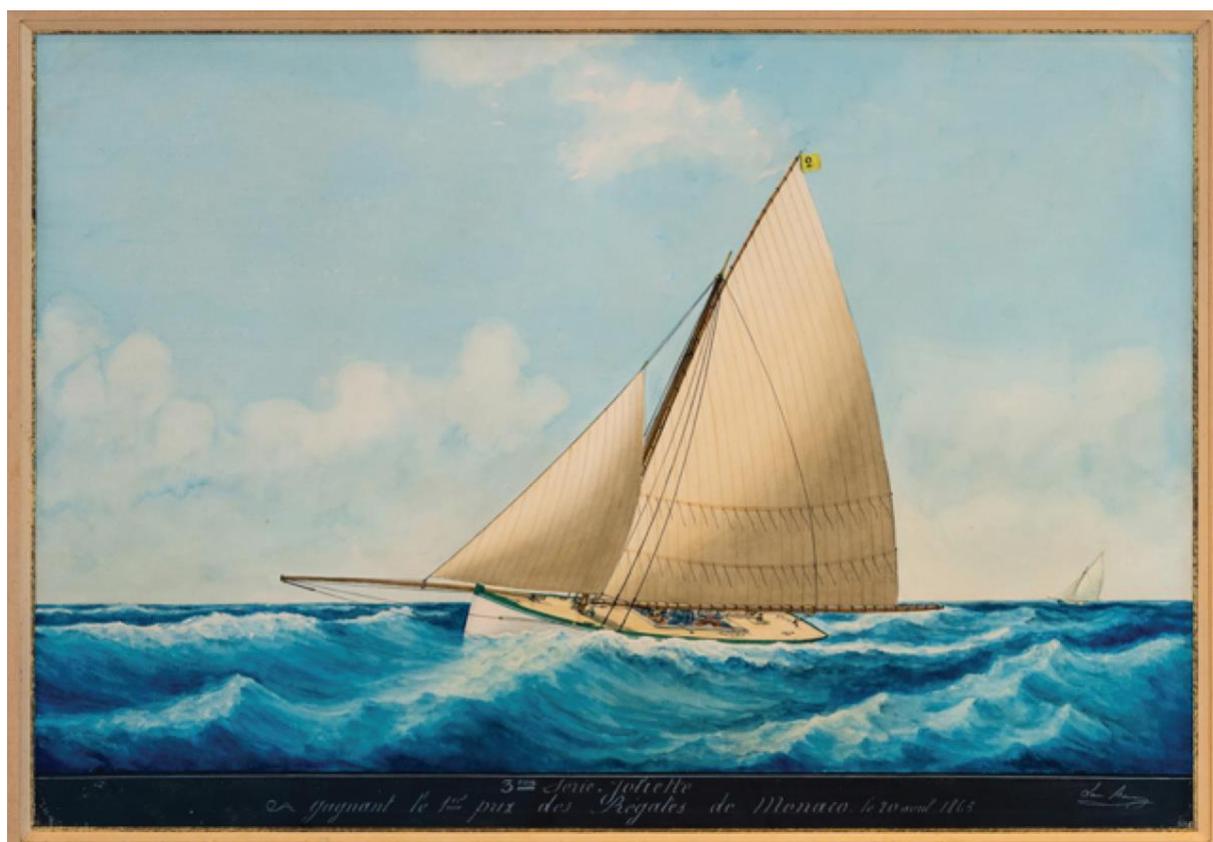
Voilier de la série des 30 mètres carré conçu par Gustave Caillebotte en 1891.
Réalisation de Patrick Bigand – ©Patrick Bigand

La plaisance en Méditerranée, avec les Coupes, tableaux et Tuiga

En Méditerranée, que ce soit à Marseille, dont la première régates date de 1846, ou à Cannes en 1860 et Monaco en 1862, les régatiers n'hésitent pas à commander leur voilier en région parisienne. Les constructeurs de la côte adaptent les clippers au conditions locales, créant un type méditerranéen particulier, "à dérive fixe", la dérive ne se justifiant pas dans leurs eaux.

À Monaco, une Société des Régates est créée en 1888 sous l'impulsion du Prince Charles III et de son fils, le Prince Albert. Entre Cannes, Nice et Monaco, la Méditerranée attire de nombreux Princes de toute l'Europe, au point que Guy de Maupassant naviguant entre 1887 et 1889, à bord de ses *Bel Ami* à Cannes s'en plaignait, " *Des princes, des princes, partout des princes.* "

Fondé par le Prince Rainier III en 1953, le Yacht Club de Monaco est présidé depuis 1984 par le Prince Albert II, qui a créé la Primo Cup puis en 1994 la Monaco Classic Week, avec l'acquisition l'année suivante du 15 Metre Jauge Internationale *Tuiga*, de 1909, voilier amiral du Club.



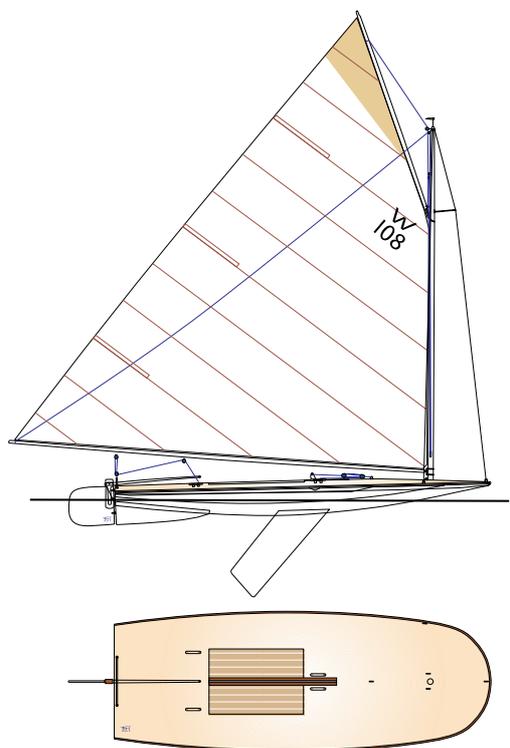
Joliette 1865

Louis François Prosper Roux : "Joliette gagnant le 1er Prix de Monaco le 20 avril 1865", gouache - ©Yacht Club de Monaco

Le Monotype de Dinard, Le Chat et le Moth

Dans le hall, en face de la maquette de la goélette America

Le Monotype de Dinard



Dans un article du 8 juillet 1899 dans la revue *Le Yacht*, le *Lark*, long de 4,85 mètres, qui est retenu comme Monotype de Dinard, fait l'objet d'un article où Lucien Vallois, locataire de la villa Bicoque Blanche (entre 1896 et 1911), Président du Dinard Model Yacht Club, membre de l'UYF, du CVP et du Club de voile de Dinard, précise son origine et son mode de construction. On peut l'acheter pour 400 F, prêt à naviguer, au départ de Dinard.

Lucien Vallois a possédé cinq autres bateaux dont trois voiliers construits à Saint Servant. Son Monotype de Dinard porte le numéro 108.

Le Monotype de Dinard a donné naissance au Monotype de Chatou, qui est à l'origine des dériveurs modernes.

Monotype de Dinard 2 vues

Plan de voilure et plan de pont du Monotype de Dinard, conçu par l'américain Charles Davis en 1898 – Dessins de ©François Chevalier

Le Chat

Le Chat, dérivé du Monotype Nord Breton et du Monotype Minimum de la Manche, a été adopté dès 1922 par les plaisanciers Malouin, puis l'année suivante par les Dinardais. Trois ans plus tard, on compte déjà 120 Chats entre la région parisienne où il est devenu le voilier officiel du CVP, et la Côte d'Émeraude. La particularité du Chat, long de 5 mètres, est que son nom doit comporter les quatre lettres, aussi, les propriétaires s'amuse à trouver des noms, comme *Chat qu'expire*, ou *Chahut*, ou encore *Chat Touille*. La série est resté très vivante au Yacht Club de Dinard jusque dans les années 1980.

Le Moth

Le premier Moth A.L.U. est lancé en 1948 par l'ingénieur des Arts et Métiers Jacques Gouget exploitant en cela plusieurs brevets qu'il a déposés l'année précédente. Bateau-concept, cette création repose sur la recherche d'une étanchéité parfaite de la coque dont les différents éléments, carène, pont et cockpit, forment par soudure et boulonnage un seul caisson hermétique.

Exclusivement construit en aluminium et désigné A.L.U. pour Alliage Léger Usiné, ce petit voilier de loisir entre dans la jauge internationale limitative des Moths : conception, dessin et matériau libres ; longueur maximale 3,353 m ; mât de 5,032 m, bôme de 2,897 m ; voile de 4,57 m de hauteur et de 2,75 m le long de la bôme maxi.

Au sortir de la guerre, le recours à l'aluminium, matériau jamais employé en construction navale de série et encore moins dans le domaine de la voile légère, constitue un choix audacieux.

Les premiers Moths A.L.U. présentent des coques anguleuses à bouchains vifs dont les tôles planes sont assemblées par des cordons de soudure. Ils sont ainsi produits jusqu'au début des années soixante où le modèle évolue pour laisser place à une coque en forme obtenue par emboutissage sur presse géante nécessitant moins de main d'œuvre spécialisée pour sa production. A l'avant, le pont déborde la coque et s'incurve légèrement pour former déflecteur d'embruns.

Modèle en constante amélioration au gré de l'inventivité de son concepteur et des retours d'expériences, le Moth Gouget est doté de nombreux perfectionnements, certains en avance sur leur temps.

Voilier de niche, le Moth Gouget se vend régulièrement en petites quantités jusqu'à l'aube des années 1980. Outre quelques canoës alu, Optimist et Caravelles pour les écoles de voile, il constitue pendant plus de trente ans la seule tentative industrielle de production de dériveurs légers en alliage léger à destination du grand public.

Cher, indestructible mais cabossable, le Moth A.L.U. coûte en 1968, 8% de plus qu'un 420 polyester, 36 % de plus qu'un Vaurien en contreplaqué et presque autant qu'un 470, dériveurs-vedettes de l'époque.

Destiné à un public de promeneurs, la classe française des Moths s'en désintéressera, particulièrement après l'adoption du Moth « Europe » comme bateau monotype.

Le modèle présenté, restauré en 2017-2019, date de 1967 ainsi que le précise sa plaque d'homologation délivrée par la Fédération Française de Yachting à Voile.

Quelques personnages de la Côte d'Émeraude

La petite sœur d'Henri Sieber, propriétaire du *Velox* et du *Vizir*, et de Frédéric, propriétaire des steam yachts *Newa* et *Gabrielle*, Marguerite baronne de Boucheporn, a fait construire trois villas à Dinard, « *Ker Anic* », « *Velox* » et « *Castel Nid* », et en a acheté deux autres, « *Roches Brunes* » et « *Roche Plate* ». La famille occupera partiellement ces villas, destinées principalement à la location.

La goélette *Velox*, construite en 1875 sur les plans de Jacques Augustin Normand, est souvent venue mouiller l'été au pied de la villa, pendant plus de vingt ans, à l'aller ou au retour de ses nombreuses croisières. Aussi, le voilier est largement représenté dans l'exposition, et le tableau d'Adam qui le représente à sa sortie du Havre, qui trône habituellement dans les salons du YCF, y a sa place, entouré des meubles du carré.



Maquette de la goélette Velox

accompagnée des aquarelles des villas appartenant à la famille du propriétaire, Henri Sieber, la villa "Ker Annick" et la villa "Velox" - ©Hervé Lenoir

Parmi les personnages qui ont marqué leur passage sur la Côte d'Émeraude, il y a bien sûr Alain Gerbault, l'incontournable tennisman de Dinard. La superbe maquette de son *Firecrest*, exécutée par le talentueux Yves Gagnet, d'habitude dans le hall d'entrée du YCF, est présentée enfin au public.

Jules Verne, en 1893, au fait de sa gloire, vint chercher le calme, propice à l'écriture, dans la villa Le Grondin, entre Saint-Enogat et Saint-Lunaire. La Médiathèque Jacques Demy de Nantes, et le Centre qui lui est dédié, nous a fait l'honneur de quelques prêts significatifs, alors que cela n'est pas évident de se séparer de pièces maitresses pendant tout un été.



Virginie Hériot - © YCM

La grande dame du yachting, Virginie Hériot, se devait d'être également là.

Et pour la touche artistique, le peintre Marin-Marie nous assure de sa présence, grâce à son petit-fils, Jean-Marie Postel, et un autre yachtman, dont l'arrière-grand-père était à bord du *Pourquoi-Pas* du Commandant Charcot.

Parmi les familles fondatrices de Dinard et de sa plaisance, nous avons pu obtenir des archives du Duc et du Marquis d'Audiffret-Pasquier, membre du YCF dès l'année de sa création, en 1867, Président de la première société de régates à Dinard, celle du 16 août 1869, puis Président, jusqu'en 1880, du Cercle Nautique de Dinard qui devient en 1878 le Club Nautique de Dinard. Il possèdera trois voiliers, un cotre de 17 tonnes, la *Marie-Jeanne*, un yawl de 1887, *Saint-Christophe*, et une goélette, également *Saint-Christophe*, plan Fife de 1881. Cette goélette est représentée au mouillage sur un des vitraux de la chapelle du château de Sassy appartenant à la famille, à Saint-Christophe en Normandie.

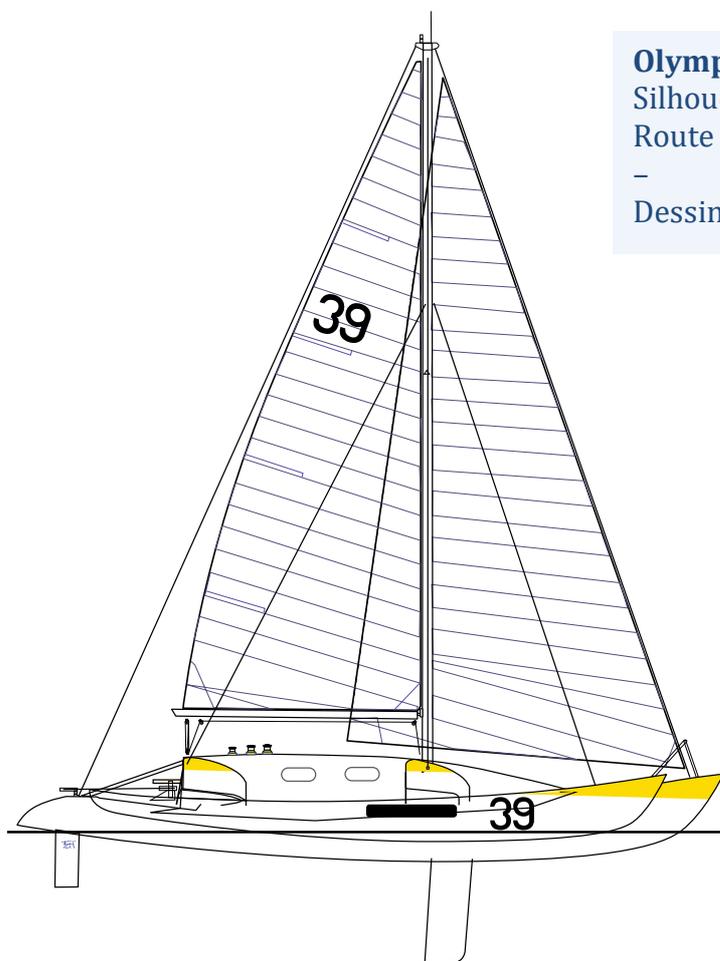
William Stanley Faber (1845-1882) semble le premier yachtman Anglais qui ait eu un voilier à Dinard. Il se fait construire le cotre *Marguerite* chez Mallard à Dinard, sur les plans de Thomas Winhill, alors en vogue de l'autre côté de la Manche. Il participe à la première régates donnée en baie de Saint-Malo, le 9 septembre 1868. L'année suivante, il remporte 5 premiers prix, dont celle de Dinard, totalisant 3 150 francs, outre les médailles, les objets d'art et un fusain de Charles Leduc. La gravure de Leduc représentant son *Marguerite* remportant la régates de Saint-Nazaire au Croisic le 29 août 1869, présente dans l'ouvrage sur les 150 ans du YCF, fait partie de l'exposition. William Faber possèdera simultanément deux autres voiliers, le cotre *Adèle* et la goélette *Silver Fish*, basée à Southampton.

Montée vers le monde moderne

Aux murs de l'escalier, sont accrochés des aquarelles de Marc P.G. Berthier, dont une du *Nan*, majestueux cotre de William Fife de 1896, qui passe parfois devant la villa.

La Route du Rhum

Sur le mur en face de l'escalier, un panneau représente la Route du Rhum, avec la silhouette des vainqueurs et la carte avec la route empruntée par chacun, et au pied, la maquette du petit trimaran jaune *Olympus Photo*, vainqueur en 1978.



Olympus Photo

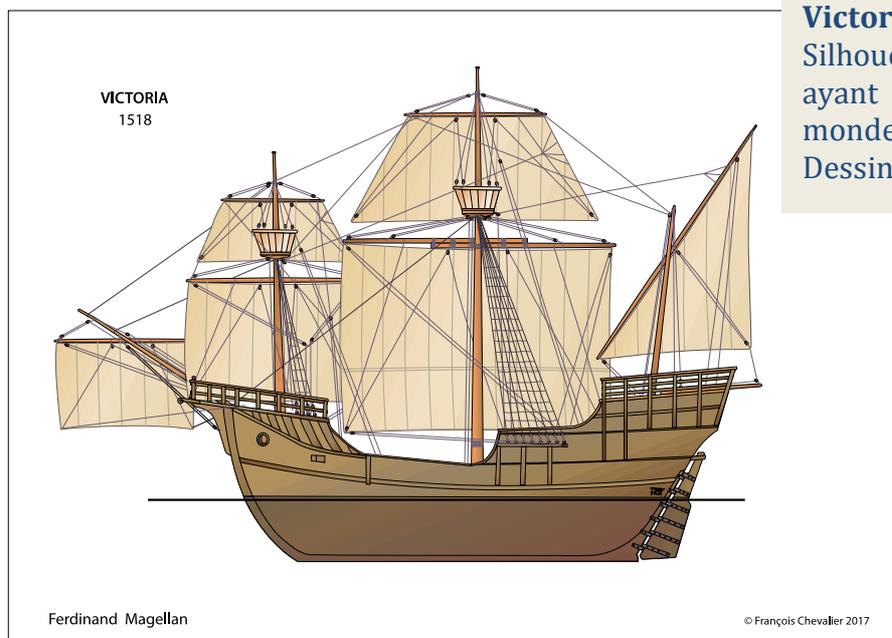
Silhouette du premier vainqueur de la Route du Rhum, en 1978 Olympus Photo

-

Dessin de ©François Chevalier

Les courses Autour du Monde

La visite se poursuit dans une salle consacrée aux voiliers qui tournent autour du monde, du Vendée Globe, en passant par les records, dans un sens et dans l'autre, le Trophée Jules Verne et le Golden Globe.



Victoria 1518

Silhouette du premier voilier ayant effectué un tour du monde, Victoria

Dessin ©François Chevalier

Eric Tabarly et Alain Colas

Les voiliers d'Eric Tabarly, accompagnés d'un portrait et d'une maquette de celui qu'il a dessiné lui-même, *Pen Duick III*, trouvent leur place dans la pièce de gauche. Un hommage est rendu aussi à Alain Colas, dont l'aérien du pilote automatique de son *Manureva* a été conservé.

Manureva

Départ St Malo

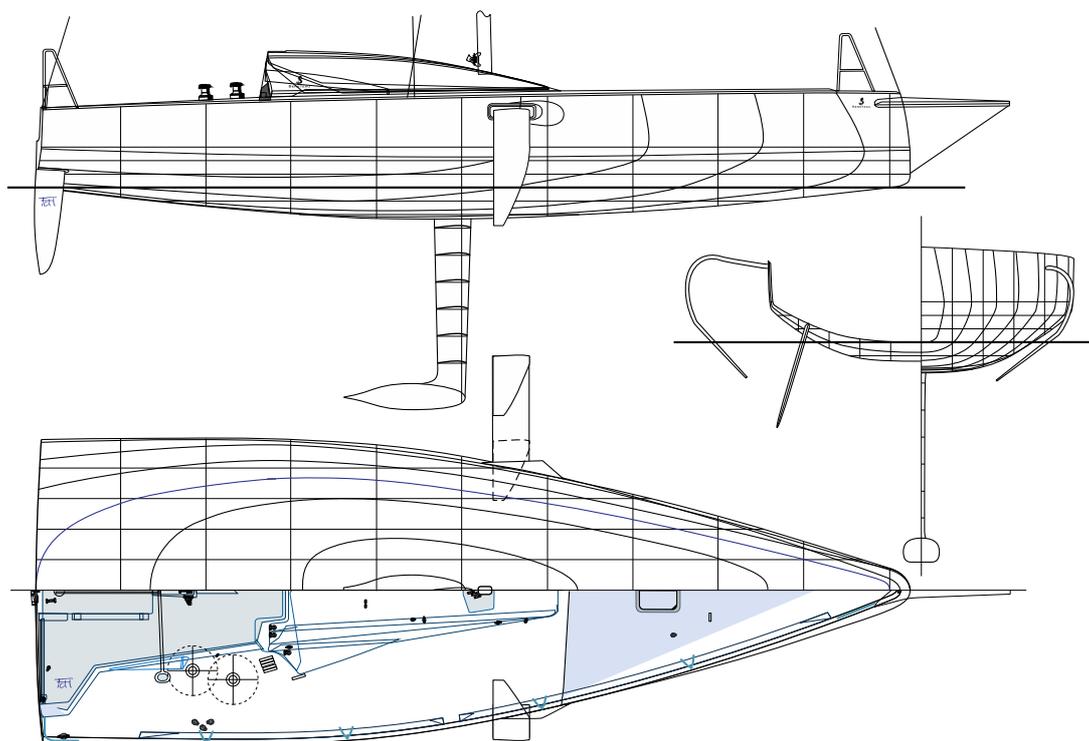
Alain Colas, à gauche en bas sur la photo et son *Manureva*, l'ancien *Pen Duick IV*, le 5 novembre 1978, avant le départ de la première Route du Rhum. Il disparaît dans une tempête le 16 novembre – Collection François Chevalier ©Rollet



Les voiliers de série

Un espace est dédié aux voiliers de série, à travers quelques Océanis et le dernier Figaro 3 de Bénéteau, le plus grand constructeur du monde de voiliers.

Trois vues des plans du nouveau Figaro 3 à foils
Voilier conçu par le cabinet d'architectes VPLP
Dessins de ©François Chevalier



Échantillons

Dans la petite pièce noire attenante on trouve un échantillon de quelques sections de mâts actuels, un échantillon de poulies, qui se déclinent depuis une cinquantaine d'années, et des échantillons de matériaux de construction de coque, dont un en fibre de lin.

L'avenir de la mer

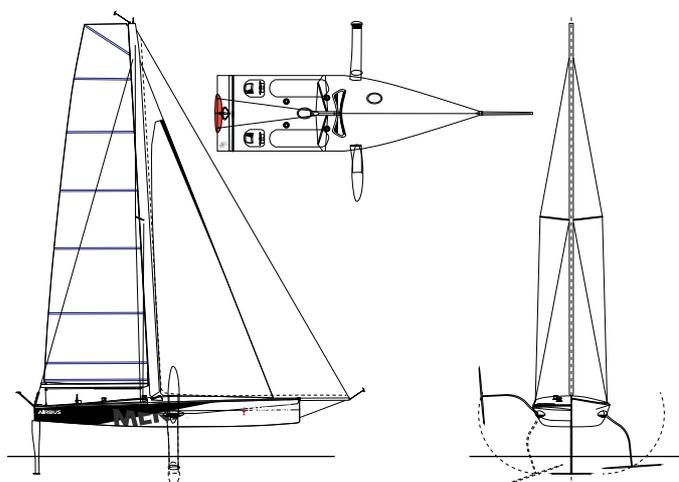
Passage obligé pour la préservation de notre milieu marin et notre planète, l'Océan, Energy Observer et TheSeaCleaner, l'association d'Yvan Bourgnon nous initie aux moyens qu'ils sont en train de mettre en œuvre pour utiliser des énergies douces et nettoyer les Océans.



Projet MANTA_© The SeaCleaners

Les voiliers qui volent

Pour terminer, la salle de droite est consacrée aux bateaux qui volent. L'histoire, qui commence en 1861, est résumée et accompagnée des vues sur trois côtés des voiliers, profil, plan et face, afin de bien distinguer les plans porteurs, ou foils et leur évolution. Un foil de voilier, grandeur nature donne une idée de l'importance de cet appendice. Un panneau représentera les productions actuelles, avec toujours les trois vues de chaque voilier.



The Mule 3 vues

Trois vues du nouveau prototype pour la Coupe de l'America 2021 à foils, The Mule, Modèle réduit des futurs AC75, conçu par le Design Team d'American Magic, défi du New York Club

Dessins de ©François Chevalier

LES MAQUETTES



Saint Michel III_3_©Musée Jules Verne, Nantes (cliché Frank Pellois)

Seront exposées :

- America (1851) (Stéphane Le Roux)
- Lison Clipper de la Seine (Patrick Bigand)
- Sabot, 30 m2 (Olivier Nouel)
- Lili, coque (Patrick Bigand)
- Lézard, demi-coque (FCH)
- Monotype de Dinard (Eric Vibart)
- Tuiga, (YCM)
- Nan (1896) (Pierre-Luc Vogel)
- Pen-Duick III (Association Eric Tabarly)
- Velox, (Hervé Lenoir)
- Velox, diorama (Jean-Noel Le Roux)
- Vizir, demi-coque (Isabelle Lenoir)
- Saint Michel (Musée Jules Vernes)
- Saint Michel II (Musée Jules Vernes)
- Saint Michel III (Musée Jules Vernes)
- Firecrest (Yacht Club de France)
- Olympus Photo (Stéphane Le Roux)
- Idec, trimaran (Fabrice Thomazeau, Mer & Media)
- Oceanis 51,1 (Bénéteau)
- Oceanis 46,1 (Bénéteau)
- Figaro 3 (Bénéteau)
- Groupama, catamaran AC50 (Groupama)
- Safran II, IMOCA à foils (Musée Safran)
- Hydroptère, trimaran à foils (Thierry Lombard)

AUTOUR DE L'EXPOSITION....

... PROGRAMMATION CULTURELLE

De nombreuses manifestations culturelles seront organisées dans le cadre de l'exposition.

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DES JARDINS DE LA VILLA « LES ROCHES BRUNES » !

Pour la 1^{ère} fois, les jardins de la Villa « Les Roches Brunes » ouvriront au public de l'exposition.

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

à 15 h

- Hors vacances scolaires > les dimanches
 - Vacances scolaires > les mardis, jeudis et dimanches
- Tarif : 3 € en plus de l'entrée à l'exposition



VISITE GUIDÉE « Toutes Voiles Dehors en vieux gréement »

Samedi 15 juin - 10 h



Une visite exceptionnelle en vieux gréement, avec un marin de *Sensations littoral*, pour découvrir l'histoire de la plaisance aristocratique à la Belle Époque dans la baie de Dinard. Dégustation de produits locaux offerte à bord.

Tarif : 50 € (à partir de 10 ans) - Achat des billets impératif à Dinard Côte d'Émeraude Tourisme.

ET AUSSI... PROMENADE SUR UN VOILIER D'EXCEPTION !

La Ville de Dinard vient de conclure un partenariat avec le majestueux « NAN » qui arbore désormais fièrement les couleurs de la ville. Lancé en 1896, soit deux ans avant le célèbre "Pen Duick" d'Eric Tabarly, NAN fait partie des nombreux yachts construits par la famille *FIFE*. NAN est le frère aîné des fabuleux yachts dessinés par *William Fife Junior* et le plus ancien plan *Fife* naviguant à ce jour. *Philippe Menhinick* en a commencé sa restauration en septembre 1999 et a redonné vie à ce **grand yacht classique de plus de 100 ans, affichant près de 20 m au pont et 306 m² de voiles**. Aujourd'hui, NAN a retrouvé toute sa majesté. **Une occasion unique de monter à bord de ce superbe voilier !**

3 sorties* > Samedi 27 juillet / Vendredi 16 août / Samedi 14 septembre

Départ à 13 h 30 - Sortie de 3 h environ. Un en-cas sera servi à bord.

** en fonction des conditions météorologiques, les dates pourront être reportées*

Billetterie > Tarif unique : 60 € (Nombre de places limité)

- www.ville-dinard.fr - Rubrique Billetterie
- Villa « Les Roches Brunes », aux heures d'ouverture de l'exposition 'Toutes voiles dehors'

RENCONTRES-CONFÉRENCES

Auditorium Stephan Bouttet - Gratuit

Samedi 15 juin - 11 h

➤ **Rencontre-Conférence avec Sidney Gavignet, Skipper** vainqueur de la Route du Rhum 2018 dans la catégorie Rhum Mono sur le bateau dinardais « Café Joyeux ».



Photo : Sidney Gavignet_©PierrickContin

Lors de cette rencontre, Sidney Gavignet racontera sa “Route du Rhum” et partagera avec le public des anecdotes sur sa traversée et sa victoire. Ce moment d’échange permettra également d’aborder les démarches d’entraide et de partage de “Café Joyeux” et de l’association “Émeraude voile solidaire”.

A cette occasion, Jean-Claude Mahé, Maire de Dinard, lui remettra la Médaille de Ville.

Mardi 25 juin - 18 h

➤ **Conférence « Les régates à Dinard et sur la Côte d'Émeraude au XIX^e et XX^e siècle »** par Henri Fermin

Cette conférence évoquera tout particulièrement Stanley Faber qui remporte, le 16 août 1869, les premières régates de la station. Ce yachtman photographe embarque avec son ami Palmer, à bord de son yacht “Le Marguerite” afin de disputer des régates et visiter les principaux ports et sites bretons.

Jeudi 11 juillet - 18 h

➤ **Conférence "Le yachting à Dinard"** par le Dr Marc BONNEL, Association Histoire et Patrimoine Dinard – Rance Côte d'Émeraude

Le conférencier détaille le développement du yachting en France à partir de 1838 et le développement des différents modèles de yachts précurseurs de la Coupe de l'America et des grandes courses au large. Il évoque ensuite la création et le développement du yachting à Dinard.

ATELIERS PÉDAGOGIQUES 6-10 ANS

À la Villa « Les Roches Brunas »

Tarif unique : 7 € par enfant – Billetterie www.ville-dinard.fr

Durant les vacances scolaires d'été

➤ **« Paysage de la mer, ma carte marine » - Les mercredis / 15 h > 16 h 30**

Après une visite de l'exposition les enfants réalisent leur propre carte marine subjective de Dinard.

➤ **« Moussaillon, crée ton pavillon » - Les vendredis / 15 h > 16 h 30**

Lors de la visite de l'exposition, les enfants se familiarisent avec le monde de la mer et les différents moyens de communication utilisés à bord des navires. Les enfants sont ensuite invités à créer leur propre pavillon.

ATELIERS CRÉATIFS

À la Villa « Les Roches Brunes »

Tarif unique : 15 € – Billetterie www.ville-dinard.fr



Samedis 27 juillet et 3 août – De 15 h à 18 h

➤ Ateliers adultes « **Imprimé Mer, initiation à la linogravure** »

Encadré par Gaëlle, créatrice de Mamie’Lou à Saint-Malo, venez vous initier à la technique de la linogravure. Jouez avec les vides et les pleins en imaginant le mouvement et les lignes incurvées des vagues et repartez avec votre chef-d’œuvre !

Mardis 16 juillet et 13 août - De 16 h 30 à 18 h

➤ Ateliers familles « **Création d’accessoires en sac de voiles recyclées** »

Prenez plaisir à réaliser votre petit sac en voile recyclée avec les professionnels de l’atelier dinardais “Vent de Voyage”. Le modèle est un pliage en toile de spinnaker inspiré par le monde de la voile et par l’origami.



DINARD ET LA VILLA « LES ROCHES BRUNES ».



© J. L. Gal



© J. L. Gal



© Christian Schaefer

DINARD

Dinard est une ville balnéaire mythique de la Côte d'Émeraude qui se situe sur la rive gauche de la Rance, face à la cité fortifiée de Saint-Malo à mi-chemin entre le Cap Fréhel et Cancale. **Elle dévoile ses charmes le long de son front de mer : grandes plages, criques et sentiers côtiers se succèdent pour offrir des vues époustouflantes sur le large. Labellisée Ville d'Art et d'Histoire**, Dinard offre à ses visiteurs une riche programmation de visites guidées et de découvertes patrimoniales. La vie culturelle, riche en festivals, expositions et animations, fait battre le coeur de la station tout au long de l'année et des infrastructures de qualité permettent de s'adonner à de nombreux sports et activités de loisirs.

Les différentes expositions proposées en été comme en hiver attirent des milliers de visiteurs. Le **Dinard Film Festival**, événement à forte notoriété organisé par la Ville, attire quant à lui chaque année un public de cinéphiles et de professionnels français et britanniques.

VILLA « LES ROCHES BRUNES »

La villa " emblème " de Dinard a été construite entre 1893 et 1896 par le promoteur Auguste Poussineau pour son frère, le couturier parisien **Émile Poussineau**, dit " Félix ". Elle se dresse sur un relief escarpé à l'extrémité de la pointe de la Malouine, un célèbre lotissement paysager de luxe de la **Belle Époque**. Dans la mouvance de l'éclectisme ambiant de la fin du 19^e siècle, son style néo-Louis XIII et son ouverture sur le littoral reflètent fidèlement les principes de l'architecture balnéaire. Sa situation sur un site de promontoire répond aux aspirations de représentation sociale de l'aristocratie de l'époque.

En 2007, le propriétaire de ce bien d'exception, Paul Braud, fait **un legs aux Dinardais**, posant ainsi la première pierre d'un projet ambitieux et généreux. Cette villa qui abritait jusqu'alors la destinée d'une

famille **va devenir un lieu ouvert à tous en proposant des conférences, des expositions ou des ateliers pédagogiques pour la connaissance partagée de ce joyau du patrimoine balnéaire.**

La Villa " Les Roches Brunes " a été inscrite au titre des Monuments Historiques le 24 juin 2014.



© P. Braud



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

INFORMATIONS PRATIQUES

Villa « Les Roches Brunes »

DINARD – Été 2019

15 juin / 29 septembre 2019

Ouverture du mardi au dimanche

- De 14 h à 19 h hors vacances scolaires
- De 11 h à 19 h pendant les vacances scolaires

Visites guidées

- Hors vacances scolaires > les dimanches
- Vacances scolaires > les mardis, jeudis et dimanches
- Tarif : 3 € en plus de l'entrée à l'exposition



Réservations / Tarifs

Billetterie

En ligne sur www.ville-dinard.fr ou à l'accueil de l'exposition
Tarif plein 6 € / Tarif réduit 4 € / Gratuit pour les moins de 7 ans

Ateliers 6-10 ans

7 € / enfant - Groupe de 10 enfants maximum - Autorisation parentale obligatoire
Renseignements au 02 99 16 30 63

Ateliers créatifs

15 € / personne - Billet non annulable, non remboursable.
Vente en ligne jusqu'à 1 heure avant l'atelier.



Villa « Les Roches Brunes »

3 allée des douaniers - Dinard

CONTACTS

Renseignements

Service Expositions

02 99 16 30 63

Relations Presse

Service Communication

02 99 16 16 00

La Ville de Dinard remercie ses partenaires :

